

L'Église déroule aujourd'hui devant vous, dit en substance Mgr l'Archevêque de Séleucie, un de ses plus beaux rites. Elle consacre un évêque ; elle soude son anneau à la chaîne de ses pontifes ; elle donne un père à l'Église de Rimouski, orpheline depuis plus d'un an, et au monde un prophète de la vérité.

Le prédicateur fait ensuite voir ce qu'est l'autorité et la mission de l'évêque.

" Monseigneur, dit-il en terminant, montez au sommet ; cette ascension vous paraît l'ascension d'un Calvaire. Oui, mais c'est au calvaire qu'il faut puiser la plénitude du sacerdoce, c'est ce que dit votre devise : "*In Cruce salus*". Vous avez ressenti de l'épouvante à l'aspect du calice qu'on vous imposait, mais vous avez accepté ce que le Père vous imposait. Et le diocèse tout entier vous accepte avec joie. Il accueille avec bonheur le saint prêtre, le bon curé, l'administrateur et l'homme d'œuvre, mais aussi il aime en vous l'enfant du diocèse. Vous portez dans vos veines le double courant du sang français qui a donné naissance, en ce pays, aux deux groupes fraternels de la Nouvelle-France et de l'Acadie.

"Entrez, maintenant, Monseigneur, dans la plénitude du sacerdoce, où vous accompagnent nos prières et nos vœux. Dans un instant, quand vous aurez pris possession de votre trône, vous reviendrez vers cette foule frémissante de bonheur pour répandre sur elle votre première bénédiction d'évêque. Pendant que vous bénirez ainsi votre peuple et votre église, nous, vos frères dans l'épiscopat, en union avec tous les fidèles, répondant au souhait que vous aurez fait à l'Éminentissime consécrateur, nous dirons en termes liturgiques : *Ad multos annos*."

Après le Credo et l'Offertoire, Mgr Léonard vient s'agenouiller devant Son Éminence. Il lui présente les offrandes symboliques : deux flambeaux allumés, deux pains, deux barils remplis de vin ; et il baise la main du Consécrateur qui reçoit ces offrandes.

Son Éminence et Mgr Léonard, le consécrateur et l'élu, vont maintenant continuer et achever la messe au même autel. L'orgue et les chants se taisent désormais, car les prières sont toutes dites à haute voix par les deux évêques, et les deux voix n'en font qu'une, louant et implorant, du même rythme et avec la même piété, le Sauveur qui, dans le silence profond et le recueillement de l'assistance, va descendre sur l'autel à leur commun appel.

Ce fut un moment d'émotion que celui de la communion des deux évêques à la même hostie et au même calice ; elle scellait d'un sceau divin une intimité plus grande entre le Consécrateur et le Consacré.

Après la bénédiction, Son Éminence achève de bénir et d'imposer les insignes du nouvel évêque agenouillé devant lui.

C'est d'abord la mitre, puis les gants et, pardessus celui de la main droite, l'anneau.

Le Cardinal alors, va faire asseoir son nouveau suffragant au trône épiscopal ; il lui met la crosse à la main gauche. Et le nouvel évêque est, de la sorte, intronisé évêque de Rimouski.